Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Sentenza : « Ce film est un miracle »



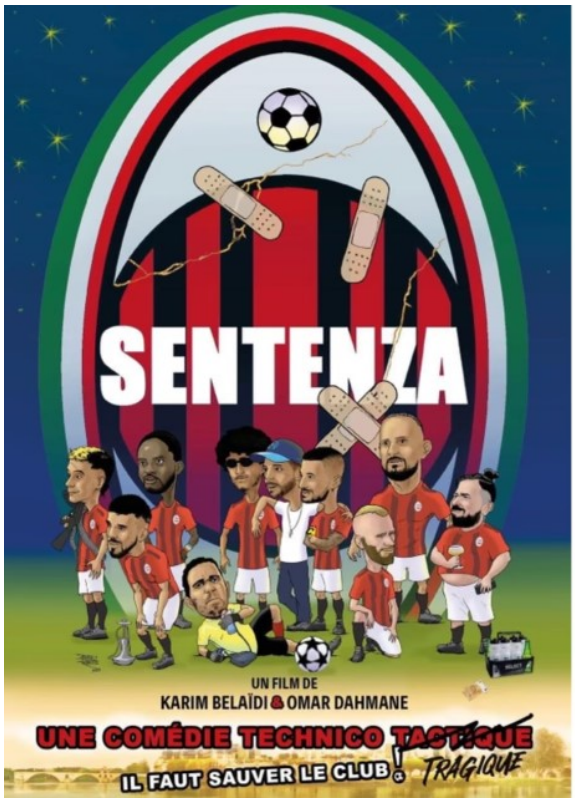
Le long métrage raconte les péripéties d'une bande d'amis pour sauver leur club de foot, suite à l'emprisonnement de son président. Sur un ton d'humour influencé par le cinéma marseillais, les deux jeunes réalisateurs d'Avignon Karim Belaïdi et Omar Dahmane ont relevé un défi fou. Ils ont produit à deux un film amateur le plus convaincant possible avec un budget à moins de 10 000€.

« Ce film est un miracle » souffle Karim Belaïdi, éducateur trentenaire à la carrure sportive, soulagé par le guichet fermé de son avant-première ce 3 avril au Pathé Cap Sud. Avec son premier long-métrage, le jeune réalisateur a créé la suite de sa web série 'Sentenza' sur le club de football fictif du même nom.

Tourné sur deux années, le film part d'une intention bien particulière. « Je voulais mettre en lumière ma ville, mise en avant pour son festival, son patrimoine, mais moins pour ses quartiers » résume Karim Belaïdi qui a pu compter sur des jeunes en réinsertion pour donner vie au projet. Dans cette perspective, l'idée était également de « regrouper tout ce qu'il y a de néfaste dans le football du sud de la France » pour mieux le dénoncer sous le trait de l'humour. Et de rappeler que « l'objectif commun de tout footballeur, c'est de s'amuser : on oublie l'essence même de ce sport ».

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026





L'affiche du film et les 2 réalisateurs : Karim Belaïdi (à gauche) et Omar Dahmane. Crédit : DR

Un projet social

Karim, éducateur depuis ses 20 ans, est issu d'une famille d'artistes. Après avoir écrit la moitié du scénario, il a rencontré le professionnel de cinéma Omar Dahmane en automne 2022. De là, la collaboration entre la vision artistique de Karim et la compétence technique d'Omar (incarnant également un personnage dans l'histoire) a donné naissance au film.

Porteur d'un projet social, Sentenza montre comment une bande d'amis aux caractères décalés et attachants tentent de se défaire de leurs mauvaises habitudes pour s'unir dans un objectif commun. Omar a formé à la technique les jeunes ayant participé ou accompagné le tournage qui se déroulait toujours après le travail de Karim, à 16h30. « Ce sont des amateurs qui n'ont jamais fait de film de leur vie. Mais il n'y avait pas besoin de répéter les scènes, parce qu'ils sont vraiment comme ça, avec des traits de caractère que je leur ai demandé d'accentuer » confie Karim, époustouflé par le potentiel de chacun.

Il a par ailleurs lui-même dû s'adapter à maintes reprises, reprendre son scénario en fonction des disponibilités des acteurs bénévoles. Il a également intégré un rôle pour un acteur amateur l'ayant sollicité, tout à fait adapté à sa situation de handicap. « Dans le film, nous avons essayé de montrer un maximum le vivre ensemble avec tout le monde » avance le cinéaste amateur.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



Une partie de l’équipe du film. Crédit : DR

Des conditions de tournage sous contraintes

Hormis le ‘road trip’ filmé à Barcelone pour les besoins de l’intrigue, toutes les séquences sont locales. La plupart ont été tournées à Avignon même : place de l’horloge, quartier de la Rocade, au stade de la Barthelasse et celui de Montfavet. À cela s’ajoutent des scènes tournées dans la salle du conseil de la mairie de Carpentras.

Il a fallu aux réalisateurs concentrer tous leurs efforts sur ces divers lieux de tournage et se plier aux conditions du moment. D’abord en raison d’un budget insuffisant « pour offrir les repas aux acteurs bénévoles”, des tournages ont été annulés. Et quand tous ceux-ci étaient réunis, il suffisait de peu pour altérer la production : un mistral trop présent, des cigales imposantes, mais aussi le manque de professionnalisme et la réduction des moyens humains pour concevoir le film de A à Z.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



Crédit : DR

Mais un soutien local fort
Pourtant, le projet est arrivé à terme ! D'abord avec l'aide de l'association de Carpentras Égal Accès, qui a contribué au tiers du budget. « À la fin des tournages, quand cela commençait à être raide, ils nous ont rajouté des financements » dit Karim, plein de reconnaissance. Par ailleurs, le tournage en mairie a été facilité par la procédure d'autorisation rapide de la municipalité de Carpentras.

Pour la séquence avec les gens du voyage, les réalisateurs ont été appréciés par la communauté gitane. « Au complexe de la Souvine (Montfavet) où ils étaient installés, j'ai pu les rencontrer pour filmer le décor avec les caravanes, ils nous ont accueillis avec plaisir » se souvient le cinéaste. Ce dernier a même tenté sa chance en contactant l'influenceur gitan de Pernes les fontaines Niglo, qui a accepté de jouer le capitaine du FC Gens du voyage (club fictif). « Il est très influent avec sa communauté, tous les gens du voyage le connaissent, il y a donc eu un énorme engouement pour le tournage ».

Les séances
– Avignon : 3 avril à 19h au Pathé Cap Sud (séance complète), 12 avril à 10h45 au Pathé Cap Sud
– Valréas : 5 avril à 18h, au Rex
– Le Pontet, : 23; 24 28 et 29 avril à 21h au Capitole My Cinewest
– Avignon : le 5 mai à 20h au Vox

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Le synopsis du film
Cinq ans après la fermeture du club, Malik, éducateur, tente l'impossible : convaincre la maire de la ville de rouvrir le club historique. Mais un obstacle de taille se dresse sur sa route : une dette colossale de 20 000 euros, héritée de l'ancien président, Luigi Sentenza, aujourd'hui derrière les barreaux. Alors qu'il se bat pour redonner vie à ce projet social, un adversaire redoutable entre en scène : Nicolas Le Flop, un millionnaire parisien prêt à investir massivement pour créer un club d'élite, le FC Galaxy. Face à cet homme d'affaires influent, Malik semble condamné à l'échec… jusqu'à ce qu'un événement inattendu vienne bouleverser la donne. Un tournoi de sixte atypique, le Tournoi de la Tolérance, promet 50 000€ aux vainqueurs. Une somme qui pourrait tout changer. D'un côté, une équipe hétéroclite portée par les valeurs du club Sentenza, de l'autre, une formation de mercenaires forgée à coups de millions. Entre engagement social et ambitions financières, la maire devra faire un choix : l'argent du FC Galaxy ou l'âme du club Sentenza.

Son collaborateur Omar Dahmane a quant à lui passé des heures à travailler sur la synchronisation des sons et des images, jusqu'à ce qu'ils trouvent du soutien auprès de KMR studio au Pontet, par le biais du groupe de rap avignonnais 100-16 L'équipe. « Ils nous ont ouvert leurs portes pour enregistrer certaines voix. Nous avons même un rappeur dans notre film, ainsi qu'une bande originale grâce à eux » s'enthousiasme Karim.

Enfin, dernier renfort et pas des moindres, celui des cinémas. « Le directeur du Pathé Cap Sud a vu le film et l'a trouvé impressionnant au vu du budget, mais aussi plus drôle que certaines comédies françaises » annonce le jeune réalisateur. Depuis la programmation de l'avant-première pour le 3 avril au Pathé Cap Sud, d'autres séances et d'autres cinémas ont suivi pour ce printemps (voir ci-dessous.

Des anecdotes farfelues
Les acteurs amateurs deviennent des personnages, mais parfois les personnages deviennent aussi des personnes. La frontière s'est amenuisée à plusieurs reprises lors du tournage. Comme pour cet acteur principal qui, prétendant être malade un jour où il était indispensable à une scène, a finalement été démasqué grâce à sa publication sur un média social. « J'ai vu sur sa story qu'il était finalement parti à la plage alors que nous l'attendions tous » partage Karim d'un ton exaspéré.
Ou bien comme ce jeune acteur qui joue un personnage sortant de prison dans le film. Mais entre-temps, pour des activités antérieures au tournage, il a dû être véritablement incarcéré au Pontet. « Nous étions en pleine période de tournage, nous avons dû faire les scènes avec lui quatre mois après. J'ai donc modifié certaines choses par rapport au scénario pour que cela reste cohérent » souffle le réalisateur sur cette énième anecdote.

Mais il y a aussi cet acteur qui avait été choisi pour sa morphologie et qui entre temps a perdu du poids, révélant sa métamorphose dans une scène de match réalisée en 11 tournages. « Je ne croyais pas à son régime, car cela faisait trop longtemps qu'il en parlait. Et puis nous avons dû faire en sorte que cela ne se voie pas, mais il a quand même perdu 18 kilos en l'espace de 5 minutes ! » sourit Karim.
De quoi nourrir une vidéo sur les coulisses du tournage, d'autant que les réalisateurs ont « prévu de faire un documentaire, pour cela il (leur) faut un budget ». Le tournage "folklorique" pourrait donc avoir un

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

écho supplémentaire.

Amy Rouméjon Cros



Sentenza en chiffres
– 4 cinémas vauclusiens diffusant le film (en date du 31 mars 2025)
– 8 700€ de budget investi par les partenaires, dont 3 000€ par l'association carpentrassienne Égal Accès
– 3 000 heures de rushs vidéo
– 2 800 heures de montage vidéo
– 4 disques durs, dont 2 pour servir de copie de secours
– 2h03 de montage final contre 2h30 initialement
– 3 professionnels du spectacle vivant : Malik Farés (l'entraîneur du Sentenza), Karine Kossu (Mme le Maire), Sébastien Bugeja (Beber)
– 20 acteurs impliqués dans le jeu et la technique
– 100 participants au long métrage (réalisateurs, figurants, techniciens amateurs formés par Omar Dahmane)
– 30 maillots de foot offerts par la discothèque châteaurenardaise Le Stax. 15 ont servi au tournage, les 15 autres ont été revendus pour réinvestir dans la production
– 2 bandes sons originales créées par 100-16 L'équipe et produites par KMR studio au Pontet

Chronologie
– 2019 : production et diffusion de la web série Sentenza sur Youtube
– Juillet 2022 : début de l'écriture du scénario qui donnera suite à la web série

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

– Septembre 2022 : rencontre entre les deux co-réalisateurs Karim Belaïdi et Omar Dahmane
– Mai-Octobre 2023 : première période de tournage Mai-Octobre 2024 : seconde période de tournage

---

Avignon capitale du 7e art avec les Rencontres du Sud 2022



Après une mémorable 9e édition en mars 2019 les Rencontres du Sud avaient été annulées pour cause sanitaire en 2020 et 2021. Avec cette manifestation cinématographique professionnelle ouverte partiellement au public, Avignon redevient capitale du 7e art du mardi 15 au samedi 19 mars 2022. Près

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

de 300 professionnels sont attendus pour échanger et découvrir 17 films dont une partie en avant-première, et cinq équipes de films. Rencontre avec René Kraus, président de l'événement et directeur général du multiplex Capitole Studios au Pontet.

Quel impact a eu la crise sanitaire sur le cinéma ?

« Avec ce que nous avons subi et dont nous souffrons encore, le cinéma a été en sérieuse difficulté. Nous avons été à l'arrêt il y a deux ans. Nous avons repris par périodes mais avec des difficultés liées au passe sanitaire, au passe vaccinal, au décalage des films, au développement des plateformes, à la suppression de la confiserie qui fait partie du rêve que nous vendons, et représente 15 à 20 % de notre chiffre d'affaire. Heureusement pour se maintenir nous avons eu des aides de l'État, aussi bien du ministère de l'Économie que du centre national du cinéma. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



Le cinéma reprend des couleurs ?

« Spider-Man sorti en décembre 2021 a incroyablement bien marché. Puis début janvier avec toutes les contraintes réglementaires les entrées ont encore plongé de 40 à 50 %. Le 16 février la vente de la confiserie a été autorisée, depuis le 28 février il n'y a plus la contrainte des masques et à partir du 14 mars plus l'obligation de contrôler le passe vaccinal. Les gens seront plus sereins et à l'aise. Même si de nouvelles habitudes ont été prises, notamment par les seniors, j'ai bon espoir de voir le cinéma remonter rapidement la pente grâce à cette liberté retrouvée et aux films qui vont sortir. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

« Nous sommes les premiers en Europe. »

La France a une population attachée au cinéma ?
« Tout à fait ! En 2019 une année extraordinaire nous avons fait plus de 200 millions d'entrées ce qui en faisait le 3e marché au monde. Nous sommes derrière les Etats-Unis et la Chine mais les premiers en Europe. Cela est dû à notre production interne française mais aussi à ce parc de salles qui est le plus gros. Le cinéma donne du rêve et le public aime toujours vivre cette expérience dans les salles. »

Le territoire local est bien pourvu ?
« Sur Avignon nous avons une belle diversité entre le Pathé Cap Sud, le Capitole Studios, Utopia qui est plutôt un cinéma d'art et essai, le Vox cinéma du centre-ville. Vraiment il y a une belle présentation et c'est très éclectique au niveau de la programmation. Les exploitants sont bien en place pour reprendre la situation en main avec le public qui je pense et je l'espère va continuer à nous suivre. »

Comment sont nées les Rencontres du Sud ?
« Il y a 12 ans, les rencontres cinématographiques régionales existaient à Gérardmer dans les Vosges, en Bretagne, dans le Nord, mais rien dans le Sud. Nous avons été quelques-uns dans une petite équipe, à penser que c'était une bonne idée de lancer l'équivalent à Avignon. Des rencontres spécifiques à la profession, rassemblant exploitants, distributeurs, etc, autour de films présentés en avant-première avec la venue d'acteurs, d'équipes de films. Dans un moment sans autre manifestation du genre, situé idéalement entre les festivals de Cannes et celui de Berlin. »

Quel est le chemin parcouru par cette manifestation ?
« Les deux années précédentes elle a dû être annulée. En nombre d'éditions nous arrivons à la 10e. Au fil des années avec des films commerciaux et des films d'auteurs, les Rencontres ont pris de l'ampleur. Nous avons eu plus de 150 équipes de films. Nous avons aussi mis en avant des personnes qui sont moins dans la lumière mais cruciales pour le métier. La manifestation s'est ouverte aux étudiants, aux petits avec le ciné-pitchouns, au public. Notre esprit a évolué pour faire participer l'ensemble du territoire mais en même temps cela reste des rencontres professionnelles. »

« L'occasion de célébrer les 100 ans du Vox. »

Et cette année ?
« C'est une édition différente, un peu édulcorée parce qu'on reprend. Elle ne se passera pas au Capitole centre repris par Frédéric et Mélanie Biessy de la Scala à Paris. Ils vont en faire la Scala Provence à Avignon après une très grosse restauration des salles pour le théâtre mais aussi le cinéma puisqu'ils nous recevront en 2023. Les Rencontres du Sud se dérouleront essentiellement au centre-ville au Vox et Utopia. Au Capitole Studios Le Pontet aussi. Le Vox cela nous est apparu comme une évidence puisque

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

cette année c'est les 100 ans du cinéma qui a été créé par la famille Bizot. »

Des exploitants emblématiques ?
« Tout à fait ! Jean-Paul et Léonie Bizot sont toujours présents auprès de leur fils Emmanuel et de sa compagne Sherazed. C'est Joseph Bizot le grand-père de Jean-Paul et arrière-grand-père d'Emmanuel qui s'est lancé dans le cinéma en 1922. Voilà qui nous rappelle que cet art qu'est le cinéma s'est renouvelé, a changé, évolué avec le son, la projection, le numérique, le 3D. L'évolution s'est faite et les Bizot sont toujours à la tête du Vox. là. Nous tenons particulièrement à célébrer cette famille en 2022. »



Quelles sont les particularités cette année ?
« Il n'y aura pas les Victoires, cérémonie prestigieuse de clôture où était dévoilé le palmarès du festival

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

des montreurs d'images. Il y aura seulement un prix remis par les étudiants. Mais nous avons une programmation de qualité avec 17 films qui seront dévoilés et 5 équipes de films présentes. Même s'il y a eu peu de manifestations, les exploitants ont fait beaucoup de visios. Se retrouver là, discuter des films et voir comment on va les défendre c'est quand même notre ADN. »

La programmation est éclectique ?
« Internationale avec des films espagnol, argentin, japonais, coréen notamment du réalisateur Ryusuke Hamaguchi qui a fait 'Drive my car'. Il présentera son 3e film. Nous recevrons entre autres Delépine et Kerven réalisateurs de 'En même temps', Cédric Klapisch pour 'En corps', Thierry Demaizière et Alban Teurlai avec leur documentaire 'Allons enfants', Jean-Pierre Améris qui sera là pour 'Folies Fermières'. Nous ferons pour les enfants le Ciné Pitchoun au Capitole Studios le samedi matin 15 mars. »

Êtes-vous soutenus ?
« Par nos partenaires institutionnels, Région, Département, Grand Avignon, Mairies d'Avignon et du Pontet, oui bien sûr. Ils nous ont suivi pendant ces années covid et nous voulons également leur montrer que nous sommes toujours présents. Que nous aimerions dès l'année prochaine élargir à plus de public. Notre volonté c'est de devenir un festival beaucoup plus important avec plus de films et des thématiques très précises. »

Après le succès en 2020 de ' La belle époque'» dont vous étiez co-producteur, vous investissez-vous encore dans la production ?
« Je n'ai pas chômé ces deux dernières années. En 2022 je suis également co-producteur indépendant avec François Fontès, de 'Mascarade' prochain film de Nicolas Bedos, avec Pierre Niney, François Cluzet, Isabelle Adjani, Charles Berling, Emmanuelle Devos et Marine Vacth qui est l'héroïne principale. On espère le film au festival de Cannes mais il sortira peut-être plus tard. C'est une histoire qui se passe sur la Côte-d'Azur dans la jet-set. Une histoire très subtile. Je n'en dévoile pas plus, mais comme dit Bedos ' la vie c'est une gifle et une caresse' »…

> **« Arles mérite un nouveau cinéma de 8 ou 9 salles pour des films commerciaux, d'auteurs, d'art et essai. »**

Un autre projet ?
« Je me suis lancé dans un autre film, 'Quand tu seras grand' d'Eric Métayer et Andréa Bescond qui avaient fait le film 'Les chatouilles', sur le thème de la pédophilie et qui en 2019 étaient au festival d'Avignon avec une création sur le thème de l'euthanasie. Là c'est un film avec Vincent Macaigne, Marie Gélin, Eric Métayer sur la vie en maison de retraite, les relations entre les uns et les autres, les difficultés qui existent… Quand Eric m'a parlé de son projet je lui ai dit que je pouvais dire comment cela se passe car avant d'être dans le cinéma j'ai été directeur d'un Ehpad à Salon-de-Provence. Je ne sais pas quand le film va sortir, je pense plutôt en octobre. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Avez-vous des ambitions sur Arles avec la construction d'un multiplexe ?
Nous en discutons depuis un certain temps avec Jean-Paul Capitano et Robillard les exploitants locaux. On développerait 8 ou 9 salles pour des films commerciaux, d'auteurs, d'art et essai. On discute avec la mairie pour trouver le meilleur endroit. Parce que la ville le mérite. Arles bouge. La ville a une véritable dimension culturelle. Il y a Acte Sud, le festival de la photographie, la Luma et le Parc des ateliers de Maya Hoffmann, le musée Arles antique, etc. Il y a la possibilité de développer un multiplexe classique avec une programmation bicéphale mais aussi de créer un festival. »
Retrouvez le programme complet des Rencontres du Sud 2022

Propos recueillis par Jean-Dominique Réga

Bio express
Après la faculté de droit, René Kraus n'a pas spécialement en tête de tenter la magistrature ou de devenir avocat. Son père biologiste l'oriente sur l'ouverture d'une maison de retraite. « J'ai fait une école de management, l'Institut Bocuse à lyon, et pendant 14 ans je me suis occupé d'un Ehpad de 90 lits à Salon-de-Provence. Après la vente, avec Raoul Aubert un ami de mon grand-père qui tenait un cinéma, nous avons ouvert en avril 2009 le Capitole Studios au Pontet où je suis entouré aujourd'hui de collaborateurs passionnés comme moi. »

